

# Algèbres de Hecke, cristaux et bases canoniques de groupes quantiques

N. Jacon

Université de Franche-Comté

8 Juin 2010

# La conjecture de James

## Problème

Etudier les représentations du groupe symétrique i.e. les  $\mathbb{k}\mathfrak{S}_n$ -modules où  $\mathbb{k}$  est un corps quelconque.

En caractéristique 0, on a :

$$\text{Irr}(\mathbb{k}\mathfrak{S}_n) \leftrightarrow \text{Partitions de } n$$

# La conjecture de James

## Problème

Etudier les représentations du groupe symétrique i.e. les  $\mathbb{k}\mathfrak{S}_n$ -modules où  $\mathbb{k}$  est un corps quelconque.

En caractéristique 0, on a :

$$\text{Irr}(\mathbb{k}\mathfrak{S}_n) \leftrightarrow \text{Partitions de } n$$

En fait :

# La conjecture de James

## Problème

Etudier les représentations du groupe symétrique i.e. les  $\mathbb{k}\mathfrak{S}_n$ -modules où  $\mathbb{k}$  est un corps quelconque.

En caractéristique 0, on a :

$$\text{Irr}(\mathbb{k}\mathfrak{S}_n) \leftrightarrow \text{Partitions de } n$$

En fait : Pour tout corps  $\mathbb{k}$  on peut construire un ensemble de  $\mathbb{k}\mathfrak{S}_n$ -modules, **les modules de Specht** :

$$\{ \mathbb{k}S^\lambda \mid \lambda \vdash n \}$$

Si  $\text{car}(\mathbb{k}) = 0$ ,

$$\text{Irr}(\mathbb{k}\mathfrak{S}_n) = \{ \mathbb{k}S^\lambda \mid \lambda \vdash n \}$$

Si  $\text{car}(\mathbb{k}) = 0$ ,

$$\text{Irr}(\mathbb{k}\mathfrak{S}_n) = \{ \mathbb{k}S^\lambda \mid \lambda \vdash n \}$$

Et en caractéristique  $p$  ?

## Nouveau Problème

Déterminer explicitement les  $\mathbb{k}\mathfrak{S}_n$ -modules pour tout corps  $\mathbb{k}$  ou, plus précisément, trouver la matrice de décomposition :

$$D_{\mathbb{k}} = ([\mathbb{k}S^\lambda : M])_{\lambda \vdash n, M \in \text{Irr}(\mathbb{k}\mathfrak{S}_n)}$$

Soit  $q \in \mathbb{k}^\times$ .

Algèbre de Hecke  $\mathcal{H}(\mathbb{k}, q)$  du groupe symétrique :

- Base :  $\{T_w \mid w \in \mathfrak{S}_n\}$
- Relations :  $(T_{s_i} - q)(T_{s_i} + 1) = 0$  pour  $s_i = (i, i + 1)$   
 $T_w = T_{s_{i_1}} \dots T_{s_{i_t}}$  pour  $w = s_{i_1} \dots s_{i_t}$  avec  $t$  minimal.

C'est une déformation de  $\mathbb{k}\mathfrak{S}_n$ .

Soit  $q \in \mathbb{k}^\times$ .

Algèbre de Hecke  $\mathcal{H}(\mathbb{k}, q)$  du groupe symétrique :

- Base :  $\{T_w \mid w \in \mathfrak{S}_n\}$
- Relations :  $(T_{s_i} - q)(T_{s_i} + 1) = 0$  pour  $s_i = (i, i + 1)$   
 $T_w = T_{s_{i_1}} \dots T_{s_{i_t}}$  pour  $w = s_{i_1} \dots s_{i_t}$  avec  $t$  minimal.

C'est une déformation de  $\mathbb{k}\mathfrak{S}_n$ . L'algèbre admet des "q-analogues"

- de modules de Specht  $\mathbb{k}S_q^\lambda$
- de matrices de décomposition

$$D_{\mathbb{k}, q} = ([\mathbb{k}S_q^\lambda : M])_{\lambda \vdash n, M \in \text{Irr}(\mathcal{H}(\mathbb{k}, q))}$$

Si  $q = 1 \rightarrow \mathcal{H}(\mathbb{k}, q) = \mathbb{k}\mathfrak{S}_n$



Supposons  $\text{car}(\mathbb{k}) = \ell$ ,  $q \in \mathbb{k}^\times$ . On pose

$$e = \min\{i \geq 2 \mid 1 + q + q^2 + \dots + q^{i-1} = 0\}$$

- $D_{\mathbb{k},q}$  = matrice de décomposition de  $\mathcal{H}(\mathbb{k}, q)$ .
- $D_{\mathbb{C},\eta_e}$  = matrice de décomposition de  $\mathcal{H}(\mathbb{C}, \eta_e)$ ,  
 $\eta_e := \exp(2i\pi/e)$ .

Fait :

L'algorithme de Ariki-LLT (1996) permet le calcul explicite de  $D_{\mathbb{C},\eta_e}$ .

Supposons  $\text{car}(\mathbb{k}) = \ell$ ,  $q \in \mathbb{k}^\times$ . On pose

$$e = \min\{i \geq 2 \mid 1 + q + q^2 + \dots + q^{i-1} = 0\}$$

- $D_{\mathbb{k},q}$  = matrice de décomposition de  $\mathcal{H}(\mathbb{k}, q)$ .
- $D_{\mathbb{C},\eta_e}$  = matrice de décomposition de  $\mathcal{H}(\mathbb{C}, \eta_e)$ ,  
 $\eta_e := \exp(2i\pi/e)$ .

Fait :

L'algorithme de Ariki-LLT (1996) permet le calcul explicite de  $D_{\mathbb{C},\eta_e}$ .

Relier  $D_{\mathbb{k},q}$  et  $D_{\mathbb{C},\eta_e}$  ???

Théorème de factorisation (James)

Il existe une matrice carrée à coefficients entiers positifs  $A$ , la matrice d'ajustement, tel que

$$D_{\mathbb{k},q} = D_{\mathbb{C},\eta_e} \cdot A$$

## Conjecture de James (1990)

Supposons  $e < \infty$ ,  $\text{car}(\mathbb{k}) = \ell$  et  $e\ell > n$  alors  $A = \text{Id}$  et ainsi

$$D_{\mathbb{k},q} = D_{\mathbb{C},\eta_e}.$$

Si  $q = 1$  et  $\text{car}(\mathbb{k}) = p$  : La conjecture de James implique que si  $p^2 > n$  :

La matrice de décomposition de  $\mathbb{k}\mathfrak{S}_n$  est égale à la matrice de décomposition de  $\mathcal{H}(\mathbb{C}, \eta_p)$

## Conjecture de James (1990)

Supposons  $e < \infty$ ,  $\text{car}(\mathbb{k}) = \ell$  et  $e\ell > n$  alors  $A = \text{Id}$  et ainsi

$$D_{\mathbb{k},q} = D_{\mathbb{C},\eta_e}.$$

Si  $q = 1$  et  $\text{car}(\mathbb{k}) = p$  : La conjecture de James implique que si  $p^2 > n$  :

La matrice de décomposition de  $\mathbb{k}\mathfrak{S}_n$  est égale à la matrice de décomposition de  $\mathcal{H}(\mathbb{C}, \eta_p)$

## Conjecture de James généralisée (Geck 1991)

Généralisation aux autres groupes de Weyl.

# Groupes de réflexions complexes

Un groupe de réflexions complexes est un sous-groupe de  $GL_n(\mathbb{C})$  engendré par des réflexions complexes.

Classification des groupes de réflexions complexes (irréductibles) par Shephard et Todd

- une famille de groupes notée  $G(\ell, p, n)$  ( $p|n$ ).
- 34 autres groupes de réflexions “exceptionnels”.

On a

$$G(1, 1, n) \simeq \mathfrak{S}_n, \quad G(\ell, 1, 1) \simeq \mathbb{Z}/\ell\mathbb{Z}$$

$$G(\ell, 1, n) \simeq \mathbb{Z}/\ell\mathbb{Z} \wr \mathfrak{S}_n,$$

Le groupe de réflexions complexes de la série  $G(\ell, 1, n)$  a une présentation par

- générateurs :  $s_0, s_1, \dots, s_{n-1}$ .
- relations :
  - ▶  $s_i^2 = 1$  si  $i = 1, \dots, n-1$ ,
  - ▶  $s_0^l = 1$ ,
  - ▶  $s_i s_j = s_j s_i$ , si  $|i - j| > 1$ ,
  - ▶  $s_{i+1} s_i s_{i+1} = s_i s_{i+1} s_i$  si  $1 \leq i \leq n-2$ ,
  - ▶  $s_0 s_1 s_0 s_1 = s_1 s_0 s_1 s_0$ .

Soit  $A$  un anneau commutatif et  $q \in A^\times$ ,  $\mathbf{Q} = (Q_1, \dots, Q_l) \in A^l$ .  
L'algèbre de Ariki-Koike  $\mathcal{H}_{A, \mathbf{Q}, q}$  a une présentation par

- générateurs :  $T_0, T_1, \dots, T_{n-1}$ .
- relations :
  - ▶  $(T_i - q)(T_i + 1) = 0$  si  $i = 1, \dots, n-1$ ,
  - ▶  $(T_0 - Q_1) \dots (T_0 - Q_l) = 0$ ,
  - ▶  $T_i T_j = T_j T_i$ , si  $|i - j| > 1$ ,
  - ▶  $T_{i+1} T_i T_{i+1} = T_i T_{i+1} T_i$  si  $1 \leq i \leq n-2$ ,
  - ▶  $T_0 T_1 T_0 T_1 = T_1 T_0 T_1 T_0$ .

Soit  $\mathbb{k}$  un corps. On pose

$$\lambda = (\lambda^1, \dots, \lambda^\ell) \vdash_\ell n \iff \forall i \in [1, \ell] \lambda^i \vdash n_i, \sum_{i=1}^{\ell} n_i = n$$

$\mathcal{H}_{\mathbb{k}, \mathbf{Q}, q}$  admet des généralisations

- de modules de Specht  $\mathbb{k}S_q^\lambda$  avec  $\lambda \vdash_\ell n$ .
- de matrices de décomposition

$$D_{\mathbb{k}, q} = ([\mathbb{k}S_q^\lambda : M])_{\lambda \vdash_\ell n, M \in \text{Irr}(\mathcal{H}_{\mathbb{k}, \mathbf{Q}, q})}$$

Si  $q = 1$  et  $\forall j, Q_j = \eta_i^{j-1} \rightarrow \mathcal{H}_{\mathbb{k}, (\eta_i^{j-1})_{j=1, \dots, l, 1}} = \mathbb{k}G(l, 1, n)$



# Problèmes.

- (1) Calculer les matrices de décomposition  $D_{\mathbb{k},q}$ ,
- (2) Déterminer leurs formes (unitriangulaires ?),
- (3) Déterminer les modules simples  $\text{Irr}(\mathcal{H}_{\mathbb{k},\mathbf{Q},q})$ ,
- (4) Trouver des paramétrisations naturelles (nombre ?).

# $v$ -matrices de décomposition.

On considère l'espace de Fock :

$$\mathcal{F}_v := \mathbb{C}(v)\text{-e.v engendré par les } \lambda \vdash_\ell n \ (\forall n \in \mathbb{N})$$

# $\nu$ -matrices de décomposition.

On considère l'espace de Fock :

$$\mathcal{F}_\nu := \mathbb{C}(\nu)\text{-e.v engendré par les } \lambda \vdash_\ell n \ (\forall n \in \mathbb{N})$$

↪ Action de  $\mathcal{U}_\nu(\widehat{\mathfrak{sl}}_e)$  sur  $\mathcal{F}_\nu$ .

↪ Leclerc-Thibon et Uglov ont défini une “**base canonique**” :

$$\left\{ G(\lambda) = \sum_{\mu \vdash_\ell n} d_{\lambda, \mu}(\nu) \mu \mid \lambda \vdash_\ell n, n \in \mathbb{N} \right\}$$

↪ et un ensemble  $\Psi$  de multipartitions tel que

$$\left\{ G(\lambda) = \sum_{\mu \vdash_\ell n} d_{\lambda, \mu}(\nu) \mu \mid \lambda \in \Psi \right\}$$

est la **base canonique** d'un  $\mathcal{U}_\nu(\widehat{\mathfrak{sl}}_e)$ -module simple.

$$\Delta_e(v) = (d_{\lambda,\mu}(v))_{\lambda \vdash \ell n, \mu \vdash \ell n}, \quad D_e(v) = (d_{\lambda,\mu}(v))_{\lambda \vdash \ell n, \mu \in \Psi}$$

## Théorème d'Ariki (conjecture LLT)

Pour tout  $e \in \mathbb{N}_{>1} \cup \{\infty\}$ , on a :

$$D_e(1) = D_{\mathbb{C}, \eta_e}$$

$$\Delta_e(v) = (d_{\lambda,\mu}(v))_{\lambda \vdash_{\ell} n, \mu \vdash_{\ell} n}, \quad D_e(v) = (d_{\lambda,\mu}(v))_{\lambda \vdash_{\ell} n, \mu \in \Psi}$$

## Théorème d'Ariki (conjecture LLT)

Pour tout  $e \in \mathbb{N}_{>1} \cup \{\infty\}$ , on a :

$$D_e(1) = D_{\mathbb{C}, \eta_e}$$

- ↪ Si  $l = 1$ ,  $\Delta_e(1)$  est la matrice de décomposition de la  $q$ -algèbre de Schur (Varagnolo-Vasserot).
- ↪ Si  $l \in \mathbb{N}$ , interprétation conjecturale de  $\Delta_e(1)$  (Yvonne, Rouquier).
- ↪  $D_e(v)$  est une quantification  $D_{\mathbb{C}, \eta_e}$  : la “**v-matrice de décomposition**”.

# Calculer la matrice de décomposition

Pour tout  $e \in \mathbb{N}_{>1}$ ,

- Pour  $l = 1$ , algorithme LLT : calcul de  $D_e(v)$  (Lascoux, Leclerc, Thibon 1995)
- Pour  $l \in \mathbb{N}$ , généralisation (J 2005, Fayers 2010)

## Conclusion

Algorithme pour le calcul de  $D_e(v)$  et donc de  $D_{\mathbb{C}, \eta_e} = D_e(1)$ .

Bipartitions de 2 :

$$(2, \emptyset), (\emptyset, 2), (1, 1), (1.1, \emptyset), (\emptyset, 1.1).$$

Bipartitions de 2 :

$$(2, \emptyset), (\emptyset, 2), (1, 1), (1.1, \emptyset), (\emptyset, 1.1).$$

Base canonique de  $\mathcal{F}_v$  (sous l'action de  $\mathcal{U}_v(\widehat{\mathfrak{sl}}_2)$  et poids  $2\Lambda_0$ .)

$$\begin{array}{l} (2, \emptyset) \\ (1.1, \emptyset) \\ (\emptyset, 2) \\ (\emptyset, 1.1) \\ (1, 1) \end{array} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ v & 1 & 0 & 0 & 0 \\ v & 0 & 1 & 0 & 0 \\ v^2 & v & v & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}, \quad D_{C, -1} = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 1 & 0 \\ 1 & 0 \\ 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$$



Bipartitions de 2 :

$$(2, \emptyset), (\emptyset, 2), (1, 1), (1.1, \emptyset), (\emptyset, 1.1).$$

Base canonique de  $\mathcal{F}_v$  (sous l'action de  $\mathcal{U}_v(\widehat{\mathfrak{sl}}_2)$  et poids  $2\Lambda_0$ .)

$$\begin{array}{l} (2, \emptyset) \\ (1.1, \emptyset) \\ (\emptyset, 2) \\ (\emptyset, 1.1) \\ (1, 1) \end{array} \begin{pmatrix} 1 & 0 & 0 & 0 & 0 \\ v & 1 & 0 & 0 & 0 \\ v & 0 & 1 & 0 & 0 \\ v^2 & v & v & 1 & 0 \\ 0 & 0 & 0 & 0 & 1 \end{pmatrix}, \quad D_{\mathbb{C}, -1} = \begin{pmatrix} 1 & 0 \\ 1 & 0 \\ 1 & 0 \\ 1 & 0 \\ 0 & 1 \end{pmatrix}$$

# Paramétrer les modules simples

Théorème (Dipper-James-Murphy, Geck-Rouquier, Ariki, J, 1986-2008)

Il existe un ordre sur les lignes et colonnes tels que

$$D_{\mathbb{C}, \eta_e} = \left( \begin{array}{cccc} 1 & 0 & \cdots & 0 \\ * & 1 & \cdots & 0 \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ * & * & \cdots & 1 \\ * & * & * & * \\ * & * & * & * \\ * & * & * & * \end{array} \right) \left. \vphantom{\begin{array}{cccc} 1 & 0 & \cdots & 0 \\ * & 1 & \cdots & 0 \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ * & * & \cdots & 1 \\ * & * & * & * \\ * & * & * & * \\ * & * & * & * \end{array}} \right] \mathcal{B} \left. \vphantom{\begin{array}{cccc} 1 & 0 & \cdots & 0 \\ * & 1 & \cdots & 0 \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ * & * & \cdots & 1 \\ * & * & * & * \\ * & * & * & * \\ * & * & * & * \end{array}} \right] \text{Multipartitions}$$

On dit que  $\mathcal{B}$  est un *ensemble basique*.

# Paramétrer les modules simples

Théorème (Dipper-James-Murphy, Geck-Rouquier, Ariki, J, 1986-2008)

Il existe un ordre sur les lignes et colonnes tels que

$$D_{\mathbb{C}, \eta_e} = \left( \begin{array}{cccc} 1 & 0 & \cdots & 0 \\ * & 1 & \cdots & 0 \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ * & * & \cdots & 1 \\ * & * & * & * \\ * & * & * & * \\ * & * & * & * \end{array} \right) \Bigg] \mathcal{B} \Bigg] \text{Multipartitions}$$

On dit que  $\mathcal{B}$  est un *ensemble basique*.

$\rightsquigarrow$  généralisation au type  $G(\ell, p, n)$  (J-Genet 2006)

# Propriétés de $D_{\mathbb{C}, \eta_e}$

## Factorisation de $D_{\mathbb{C}, \eta_e}$ (Geck-Rouquier 1997)

Il existe une matrice à coefficients entiers positifs  $A$  tel que

$$D_{\mathbb{C}, \eta_e} = D_{\infty} \cdot A$$

# Propriétés de $D_{\mathbb{C}, \eta_e}$

## Factorisation de $D_{\mathbb{C}, \eta_e}$ (Geck-Rouquier 1997)

Il existe une matrice à coefficients entiers positifs  $A$  tel que

$$D_{\mathbb{C}, \eta_e} = D_{\infty} \cdot A$$

- Pour  $l = 2$ ,  $D_{\infty}$  est la matrice des caractères constructibles.
- Pour  $l = 2$ , formule explicite pour  $D_{\infty}$  (Lusztig, Leclerc - Miyachi)
- $D_{\infty}$  admet aussi une  $v$ -matrice de décomposition  $D_{\infty}(v)$ .

# Propriétés de $D_{\mathbb{C}, \eta_e}$

## Factorisation de $D_e(v)$ (Ariki-J-Lecouvey 2010)

Il existe une matrice à coefficients entiers positifs  $A(v)$  tel que

$$D_e(v) = D_\infty(v).A(v)$$

# Propriétés de $D_{\mathbb{C}, \eta_e}$

## Factorisation de $D_e(v)$ (Ariki-J-Lecouvey 2010)

Il existe une matrice à coefficients entiers positifs  $A(v)$  tel que

$$D_e(v) = D_\infty(v).A(v)$$

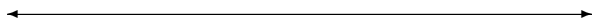
- $D_\infty(v)$  quantifie  $D_\infty$ .
- Pour  $l = 2$ , formule explicite pour  $D_\infty(v)$  (Leclerc - Miyachi)
- En fait on a même

$$\Delta_e(v) = \Delta_\infty(v).A(v)$$

pour une matrice à coefficients entiers positifs  $A(v)$ .

## Paramétrer les modules simples (2)

Base  
canonique



$\text{Irr}(\mathcal{H}_{\mathbb{C}, \eta_e})$



# Paramétrer les modules simples (2)

$$\mathcal{U}_v(\widehat{\mathfrak{sl}}_e)$$

Base  
canonique

$$\mathcal{H}_{\mathbb{C}, \eta_e}$$

$\text{Irr}(\mathcal{H}_{\mathbb{C}, \eta_e})$

# Paramétrer les modules simples (2)

 $\mathcal{U}_v(\widehat{\mathfrak{sl}}_e)$ 

Bases cristallines

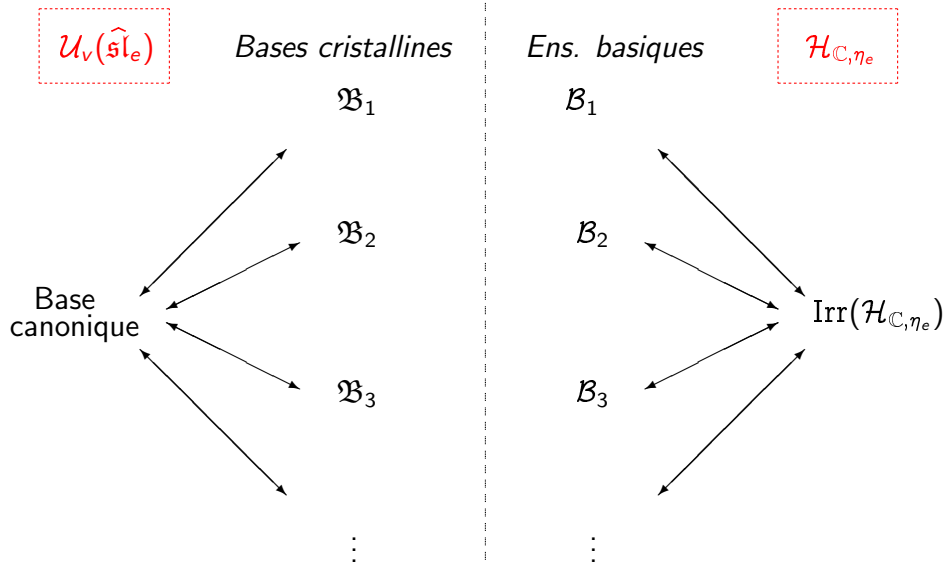
Ens. basiques

 $\mathcal{H}_{\mathbb{C}, \eta_e}$ 

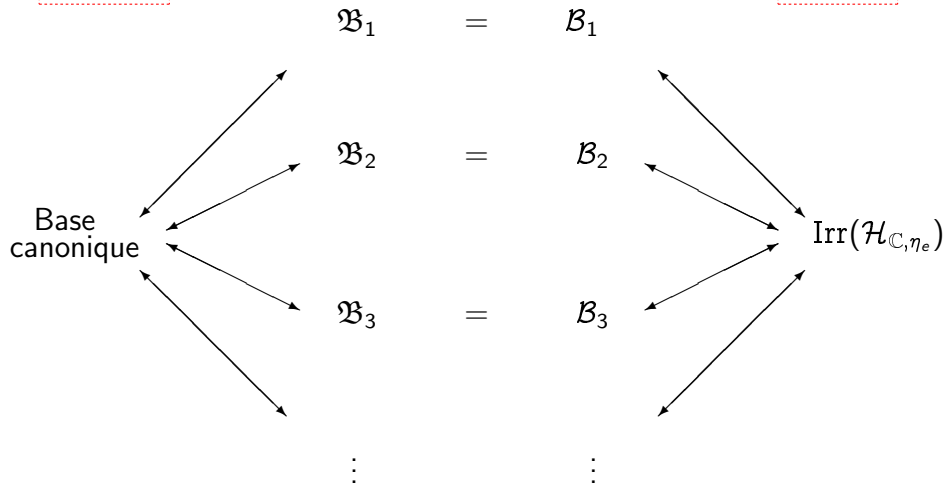
Base  
canonique

 $\mathfrak{B}_1$  $\mathfrak{B}_2$  $\mathfrak{B}_3$  $\vdots$  $\text{Irr}(\mathcal{H}_{\mathbb{C}, \eta_e})$

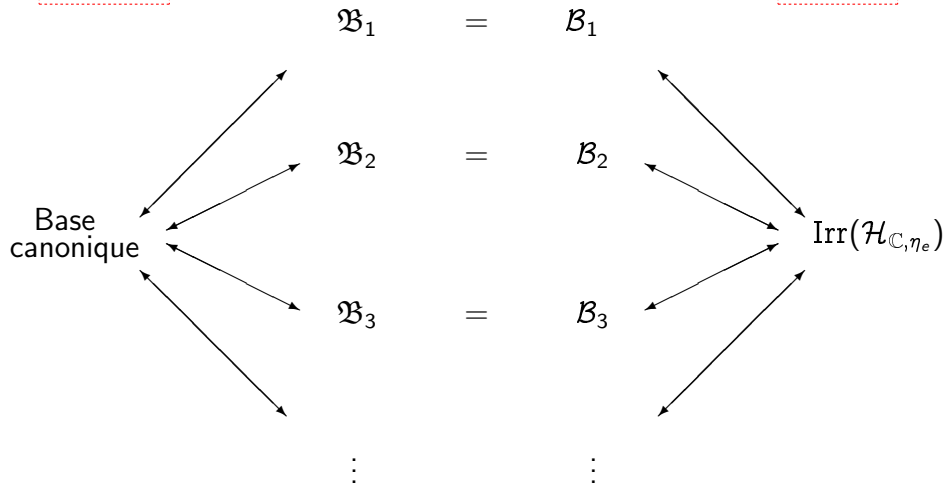
# Paramétrer les modules simples (2)



# Paramétrer les modules simples (2)

 $\mathcal{U}_v(\widehat{\mathfrak{sl}}_e)$ *Bases cristallines**Ens. basiques* $\mathcal{H}_{\mathbb{C}, \eta_e}$ 

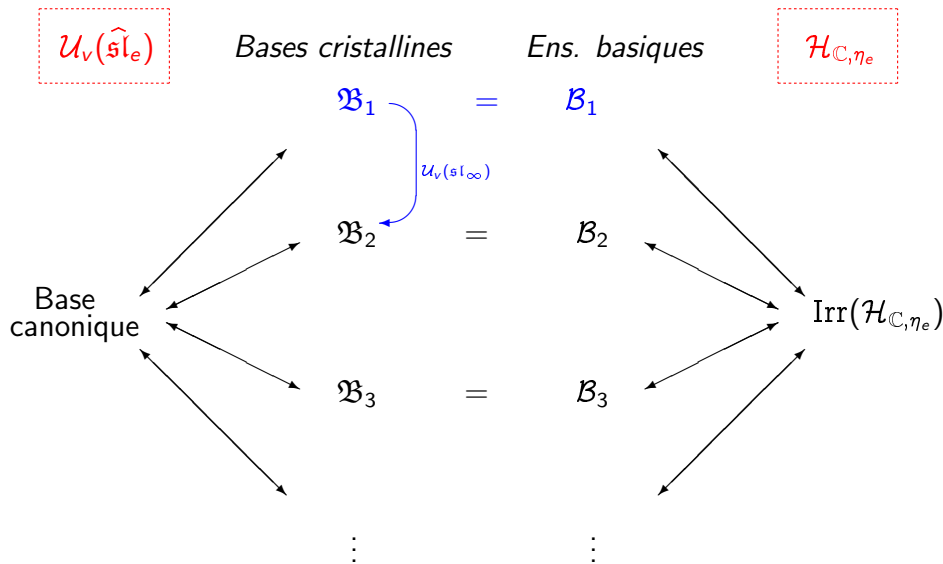
# Paramétrer les modules simples (2)

 $\mathcal{U}_v(\widehat{\mathfrak{sl}}_e)$ *Bases cristallines**Ens. basiques* $\mathcal{H}_{\mathbb{C}, \eta_e}$ 

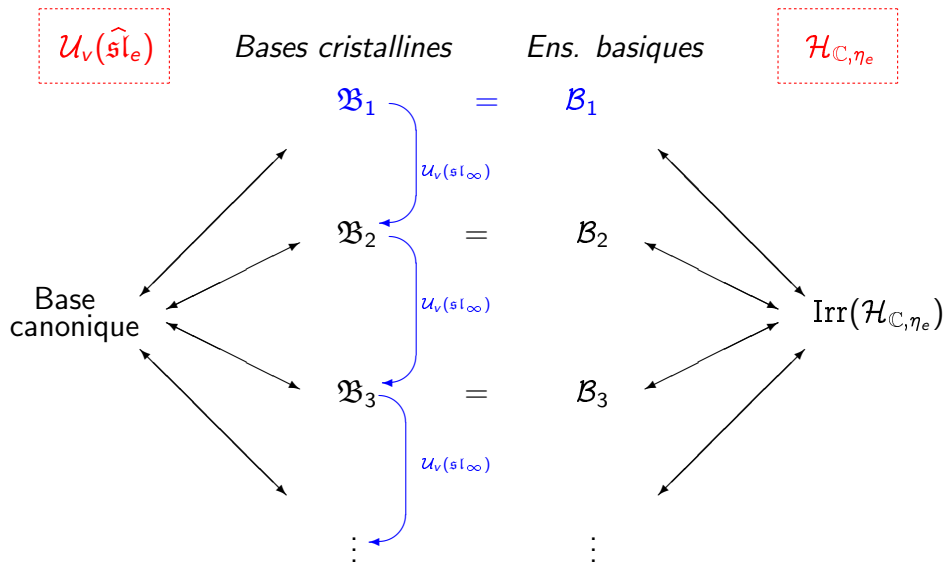
# Paramétrer les modules simples (2)

 $\mathcal{U}_v(\widehat{\mathfrak{sl}}_e)$ *Bases cristallines**Ens. basiques* $\mathcal{H}_{\mathbb{C}, \eta_e}$  $\mathfrak{B}_1$  $=$  $\mathcal{B}_1$  $\mathfrak{B}_2$  $=$  $\mathcal{B}_2$  $\mathfrak{B}_3$  $=$  $\mathcal{B}_3$  $\vdots$  $\vdots$ Base  
canonique $\text{Irr}(\mathcal{H}_{\mathbb{C}, \eta_e})$

# Paramétrer les modules simples (2)



# Paramétrer les modules simples (2)





# Paramétrer les modules simples (2)

 $\mathcal{U}_v(\widehat{\mathfrak{sl}}_e)$ 
*Bases cristallines*
*Ens. basiques*
 $\mathcal{H}_{\mathbb{C}, \eta_e}$ 
